



## Burkina Faso août 2018

# Vivre et vibrer au rythme de la vie au Burkina Faso



*Les trois participants venus de France à ce voyage : Le père Norbert Mwishabongo, le jeune Benoît Odin et Mme Valérie Perrin*

Un projet missionnaire, au Burkina Faso, avait été proposé aux jeunes, pour l'été 2018, par le service d'Animation Missionnaire et Vocationnelle « AMV » de France. Huit jeunes, s'étaient inscrits. Cependant, la peur du terrorisme qu'avaient suscité les douloureux événements de février 2018 à Ouagadougou et le coût du voyage +/- 1500 €, ont entraîné la majorité de ces jeunes à annuler leur inscription. Toutefois, un jeune, Benoît Odin (à qui se sont joints le Père Norbert Mwishabongo et une dame Valérie Perrin), a répondu à cette unique expérience au Burkina Faso.

### Trois moments clés ont marqué notre voyage :

- 1 - La participation aux cinq Journées Nationales de la Jeunesse « JNJ » à Ouagadougou ;
- 2 - La découverte de certaines régions du pays ;
- 3 - Le camp des aspirants Missionnaires d'Afrique.

### A. Les JNJ.

Dès 8 heures du matin, le 2 août, Benoît et Norbert participaient aux Journées Nationales de la Jeunesse « JNJ » où, pendant cinq jours nous avons vibré au rythme de la joie, des rencontres (comme celle avec le Cardinal Philippe Ouédraogo), des témoignages, de l'amitié, des réflexions, des prières, de la louange, des conférences, durant toutes les activités proposées à la jeunesse, comme en témoignage l'article de Pauline Ouédraogo que voici :



*Pauline Ouédraogo*

Les jeunes sont à la fois le présent et l'avenir de leur pays. Conscient de ce rôle, le Conseil National de la Jeunesse Catholique du Burkina Faso (CNJC-BF) a saisi l'occasion de ce rassemblement pour parler d'un élément capital pour le monde: la Paix ! Du 1<sup>er</sup> au 5 août 2018, s'est tenu à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, la 7<sup>ème</sup> édition des Journées Nationales de la Jeunesse Catholique sous le thème « Recherche la paix dans le pays où je t'ai établi » cf. Jr 29, 7.



*Environ 15 000 jeunes, venus de 4 pays d'Afrique de l'Ouest, se sont retrouvés à Ouagadougou pour les JNJ.*



*Premier jour, dans la cathédrale, avec le cardinal Philippe Ouédraogo*



*Interview du cardinal durant la cérémonie d'ouverture.*



*Benoît pose devant la cathédrale de Ouagadougou.*

Près de 15 000 jeunes, venus des quatre coins du Burkina, toutes confessions religieuses confondues, et des délégations spéciales des pays amis du Sénégal, du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger et même de la France, étaient attendues pour ce rendez-vous de la jeunesse qui a lieu tous les trois ans.

Le mercredi 1<sup>er</sup> août 2018, la cérémonie d'ouverture commençait à 17h30. Une animation musicale menait la danse en attendant l'arrivée des officiels. Après l'arrivée du premier ministre du Faso M. Paul Kaba TIEBA et de quelques membres du gouvernement, le Cardinal Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, le Nonce Apostolique et



*Messe en plein air sur le stade municipal et sous un soleil ardent.*



*Après les JNJ nos visiteurs sont entrés à la découverte du Burkina Faso profond. Fort heureusement arrivés en pleine saison des pluies ils ont eu la joie de trouver un pays tout vert et au climat relativement doux.*



*Belles occasions de discuter avec les habitants afin de mieux saisir ce qui fait leur vie.*



*C'est le moment de sortir les appareils photos pour essayer de vous faire partager nos découvertes.*

d'autres Évêques sont arrivés. Soudain toute l'assemblée, debout, a entonné l'hymne national du "Pays des Hommes Intègres". Le président du conseil national des jeunes catholiques du Burkina, Wilfried Kaboré, prit la parole souhaitant la bienvenue à chacun et laisse la place à une paraliturgie qui prit fin avec l'intervention du Nonce Apostolique.

L'hymne des JNJ (Allons là-bas dans ce pays si près...) fut le chant final pour clôturer la cérémonie d'ouverture du premier jour des JNJ.

Le jeudi 2 août 2018, deuxième jour des JNJ, fut marqué par deux grandes activités. En plus de la louange matinale et de la catéchèse, il y eut l'inauguration du rond-point de la jeunesse à Tampouy, où un monument de la Paix doit être érigé en l'honneur des jeunes et pour la paix !

Le troisième jour, en plus de la louange matinale, le Chemin de Croix, suivi du sacrement de la réconciliation, permirent de vivre une vraie pénitence, une vraie réconciliation et un cœur à cœur sincère avec notre Seigneur Jésus !

En particulier, le samedi 4 août 2018, avant dernier jour des JNJ, fut celle des ateliers sur les thématiques choisies par les JNJ.

Un hommage a été rendu aux jeunes engagés pour la promotion de la paix dans leur Communauté Chrétienne de Base. Ils étaient 15 jeunes à raison d'un jeune par diocèse. Cette soirée se termina par un grand concert interreligieux pour la paix !

Les JNJ avaient aussi des stands où on pouvait se rafraîchir,



*La beauté de la mosquée de Bobo-Dioulasso dans le soleil couchant.*



*La vie simple des pêcheurs sur leurs petits barrages.*



*La surprise d'un petit marché au détour d'une route*



*La splendeur des cascades de Banfora dévalant bruyamment les rochers.*

grignoter quelque chose ou repartir avec des gadgets, souvenirs des JNJ !

Le dimanche 5 août 2018, dernier jour des JNJ, était marqué par la célébration de la messe solennelle d'envoi en mission au stade municipal Joseph Conombo. Cette messe fut présidée par le Nonce Apostolique Georgio Pertoldi. Moments intenses de joie et de ferveur ! Malgré le soleil qui dardait de tout son éclat, les jeunes dansaient en faisant le tour du stade ! Quelle effervescence !

*Pauline Ouédraogo Dakiswendé.*

## **B. Découverte de régions du Burkina :**

Après 5 jours des JNJ et un jour de repos mérité à Ouagadougou, nous sommes partis à la découverte de certaines régions du pays et des communautés Missionnaires d'Afrique qui s'y trouvent partageant leurs joies et leurs défis. Les régions visitées incluaient : Bobo-Dioulasso, Banfora avec ses cascades, Sindou et ses pics, Koudougou... et, enfin, Ouagadougou.

Rencontre des populations de ces différents lieux, avec lesquelles nous avons bu le "dolo" (la bière de mil) avec certains; danser, avec d'autres, au rythme des per-

cussions du lieu, partagé un repas, ou tout simplement...

Ces quelques images (photos) peuvent résumer ce deuxième temps.

## **C. Le camp des aspirants Missionnaires d'Afrique :**

« *Les défis de la mission aujourd'hui* » voilà le thème du camp des aspirants missionnaires d'Afrique pour l'année 2018 au centre de philosophie des Pères Blancs : « *Maison Lavigerie* » à Ouagadougou du 20 au 27 août.

Dans une ambiance de prière, de réflexion et d'accompagnement spirituel, les jeunes participants ont vécu une semaine d'expérien-



*Sur cette photo, beaucoup de motos dans la circulation de Ouagadougou.*

ce fraternelle comme le raconte Barthélemy Sawadogo dans sa présentation du camp d'aspirants missionnaires d'Afrique que voici :

Le camp des aspirants Missionnaires d'Afrique est une rencontre des aspirants d'Afrique de l'Ouest. Ce camp a pour but d'aider les jeunes aspirants à approfondir leur connaissance des Missionnaires d'Afrique et leur discernement vocationnel. Cette rencontre se tient chaque année.

Cette année 2018, le camp a eu lieu du 20 au 27 août à la *Maison Lavigerie* : Centre de philosophie des Missionnaires d'Afrique près de Ouagadougou. Étaient présents, 33 jeunes aspirants venus de quatre pays : 17 du Burkina Faso, 5 de la Côte d'Ivoire, 4 du Mali et 7 du Togo. Ils étaient accompagnés par cinq Missionnaires d'Afrique.

En cette année 2018, le camp a été marqué par une grande nouveauté : la présence d'un jeune : Benoît Odin et du père Norbert Mwishabongo, tous les deux venus de France pour une expérience de la découverte de l'Église burkinabè et de la vie des Missionnaires d'Afrique. Malheureusement, pour des raisons de fatigue, le jeune Benoît n'a pas pu participer au camp avec les autres jeunes.

L'ambiance du camp a été mar-



*Barthélemy Sawadogo*

quée par :

Des temps de prières personnelles et communautaires ainsi que des célébrations de messes. Ces temps nous ont permis d'approfondir notre relation personnelle avec Dieu.

Les enseignements et témoignages sur les défis de la Mission aujourd'hui : thème principal du camp de cette année, ont capté notre attention et suscité en nous l'envie profonde de nous engager non seulement chez les Missionnaires d'Afrique, mais aussi, dans nos familles et dans l'Église pour y relever les défis de la mission. Un exemple concret : aller rendre visite aux vieilles personnes exclues de la société et accusées de sorcellerie. Cette rencontre à Delwendé nous a fort marqués et interpellés sur les pratiques et croyances erronées de nos sociétés traditionnelles.

Nous avons eu des temps de

réflexions personnelles, accompagnements spirituels et vocationnels, ainsi que des temps de sports et de travaux manuels. Ces temps nous ont permis un approfondissement des enseignements, une application personnelle de ces enseignements et témoignages sur soi et nous ont procuré une opportunité d'échange personnel avec un prêtre, quelle chance pour nous !

Le camp 2018, nous a permis d'ajouter l'expérience pendant une semaine de l'esprit fraternel et communautaire des Missionnaires d'Afrique ; apprécier leur style de vie simple, leurs joies et défis missionnaires, leurs valeurs interculturelles, leur engagement pastoral.

Le camp s'est terminé par une soirée festive au cours de laquelle chacune des 5 équipes que nous avons constituées, a présenté quelque chose en lien avec le thème du camp : « *Les défis de la mission aujourd'hui* ».

*Sawadogo Barthélemy,  
Aspirant M. Afr.*

### **Objectifs accomplis :**

Même si Benoît a été le seul jeune resté motivé pour vivre cette expérience au Burkina ; il reste néanmoins vrai que le projet « *Au Burkina Faso, terre de mission* », a accompli ses objectifs et surtout suscité une dynamique d'amitié et de collaboration comme l'écrit Benoît Odin, le jeune français : « ... *Cher Norbert, je voudrais te remercier de m'avoir permis de réaliser ce voyage. C'était un rêve d'enfant. Tu as rendu cela possible. J'espère retourner un jour en Afrique. J'y ai fait des belles rencontres, vécu de beaux moments. Je suis fier de pouvoir dire autour de moi que je suis un ami des Pères Blancs.* »

*Norbert Mwishabongo,  
Service d'Animation Missionnaire  
et Vocationnelle « AMV » France*